

**J. Dollon. — Problèmes d'Agrégation
(Mathématiques élémentaires). — Un vol. in-8°
de viii-96 pages et de nombreuses figures. Prix:
15 francs. Vuibert, Paris, 1931.**

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

programme de Mathématiques générales, ni Vogt ni M. Paul Mentré n'étaient capables de l'abaisser. Partout, par le principe des travaux virtuels, par la méthode de d'Alembert, par l'esquisse des méthodes s'appliquant aux mouvements les plus généraux des solides, par un dernier chapitre sur les chocs et percussions, les auteurs ont incité à l'étude d'une Mécanique plus savante, telle celle du grand *Traité* de Paul Appell.

Le volume est terminé par 99 exercices tous en rapport étroit avec les différents chapitres. Un tel instrument de travail est aussi complet que simple; il est un peu étonnant que Vogt ne l'ait pas réalisé depuis longtemps mais nous ne saurions nous plaindre d'un retard aboutissant à la collaboration de M. Paul Mentré.

A. BUHL (Toulouse).

E. LAINÉ. — **Exercices de Calcul différentiel et intégral.** — Un vol. gr. in-8° de iv-146 pages. Prix: 20 francs. Vuibert, Paris, 1931.

Nous avons déjà dit (T. XXVI, 1927, pp. 153 et 330), tout le bien que nous pensions du *Précis d'Analyse* publié par M. E. Lainé à l'usage des candidats au certificat de Calcul différentiel et intégral. Cet ouvrage en deux volumes est maintenant complété par un Recueil d'exercices s'adressant tout naturellement aux mêmes candidats. Les énoncés ne sont point quelconques; ce sont ceux proposés à la Sorbonne à partir de 1920. On a ainsi une collection de 61 problèmes qui ne peuvent évidemment être analysés en détail, mais qui, outre qu'ils sont choisis par des maîtres de la Science, sont traités ici avec beaucoup d'art. Les méthodes de Cauchy sont toujours appliquées sur des figures montrant nettement les contours d'intégration; les intégrales complètes des équations non linéaires en x, y, z, p, q sont construites avec un à-propos que l'écriture machinale du système différentiel caractéristique ne révèle pas toujours. Et cependant l'esprit méthodique général n'est nullement méconnu comme en fait foi une table analytique placée à la fin du livre, table qui non seulement permet de se diriger vers une forme de question déterminée, mais rappelle très heureusement et très brièvement l'ensemble des sujets dont on doit avoir une certaine connaissance pour aborder l'examen. Cette table est comme le programme du certificat désiré mais c'est alors un programme dont chaque rubrique est immédiatement complétée par les matériaux nécessaires au travail de préparation. Un élève isolé n'ayant entre les mains que le *Précis* de M. Lainé et les présents *Exercices* peut travailler avec confiance.

A. BUHL (Toulouse).

J. DOLLON. — **Problèmes d'Agrégation** (Mathématiques élémentaires). — Un vol. in-8° de viii-96 pages et de nombreuses figures. Prix: 15 francs. Vuibert, Paris, 1931.

Ceci n'est pas une collection quelconque de problèmes. Il y a là de très belles leçons de Mathématiques élémentaires faites à propos d'Agrégation. Ainsi quoiqu'il s'agisse des concours allant de 1905 à 1930, ceux de 1908, 1910 et 1913 ont été laissés de côté, les énoncés correspondants ne donnant lieu à aucune difficulté spéciale. La Géométrie domine avec maints caractères modernes comme, par exemple, dans le problème de 1906 où de multiples combinaisons de doubles signes ne se classent commodément qu'avec des procédés empruntés à MM. Bouligand et Rabaté (*Initiation aux méthodes vectorielles*).

L'Arithmétique et la Théorie des Nombres apparaissent en 1926, provoquant d'ailleurs dans les *Nouvelles Annales* d'intéressants développements de MM. Elie Cartan et Bertrand Gambier.

Le problème de 1929 rompt avec le classicisme euclidien, glisse du côté des groupes automorphes, fait naître une équation fonctionnelle et généralise les mots distance, déplacement, droite, circonférence. Ceci nous renvoie aux *Leçons sur quelques équations fonctionnelles* de M. Emile Picard, à la *Géométrie des Espaces de Riemann* de M. Elie Cartan et encore à la *Géométrie vectorielle* de M. G. Bouligand. De même, le problème de 1930 est prétexte à remarques très synthétiques de MM. Gambier et Lainé.

A tout ceci, il faut, bien entendu, ajouter les nombreuses élégances de la géométrie euclidienne considérée sous l'aspect... euclidien, si bien que le livre de M. Dollon permet de passer de cet aspect souvent hérissé d'obstacles aussi terribles qu'artificiels aux généralisations à la fois plus grandioses et plus méthodiques.

A. BUHL (Toulouse).

Ch. FABRY. — **Cours de Physique** (Cours de l'Ecole Polytechnique), Tome I^{er}. — Un vol. in-4^o de 660 p., avec 339 fig.; 150 fr.; Gauthier-Villars & C^{ie}, Paris.

Ce Tome I^{er} est divisé en trois parties: I. Thermodynamique. — II. Mouvements vibratoires. Acoustique. — III. Electricité.

Dans sa *Préface*, l'auteur indique le point de vue auquel il s'est placé en rédigeant ces leçons. En voici un extrait:

« L'enseignement de la Physique à l'Ecole Polytechnique s'adresse à des élèves qui ont déjà une bonne formation mathématique mais qui, en entrant à l'Ecole, n'ont en Physique que des notions élémentaires assez disparates; cet enseignement comprend 60 leçons réparties sur les deux années d'études. Il ne faut donc pas songer à donner à ces élèves un enseignement encyclopédique. D'ailleurs, dans l'état actuel de la science, quel professeur serait capable de faire un cours de Physique comprenant tout ce que l'on sait, et quels élèves seraient capables de s'assimiler un tel cours ? »

« Dans l'immense ensemble de la Physique il faut donc faire un choix. Théoriquement, le choix est fait par le programme de l'enseignement à l'Ecole; en réalité, ce programme est un cadre dans lequel on peut mettre à peu près ce qu'on veut, en donnant une importance très inégale aux diverses questions. Le choix est, en réalité, déterminé par le but que l'on fixe à l'enseignement. »

« Ceci nous amène à l'importante question: Quel doit être le but de l'enseignement de la Physique à l'Ecole Polytechnique ? La plupart des élèves deviendront des ingénieurs, des techniciens, des applicateurs plutôt que des savants purs; c'est à cette grande majorité que l'enseignement doit tout d'abord s'adresser. Que leur faut-il ? D'abord une connaissance des phénomènes dont ils auront à se servir et des lois qui les régissent. Ensuite et surtout, l'habitude de raisonner non sur des abstractions mais sur des réalités, de ne jamais perdre de vue ces réalités dans les calculs les plus compliqués, de pousser les solutions *jusqu'au bout*, jusqu'au résultat numérique; il faut leur donner une notion de l'ordre de grandeur des phénomènes et le respect du nombre, ainsi que le sens de l'approximation. L'enseignement de la Physique peut et doit développer ces qualités de l'esprit.